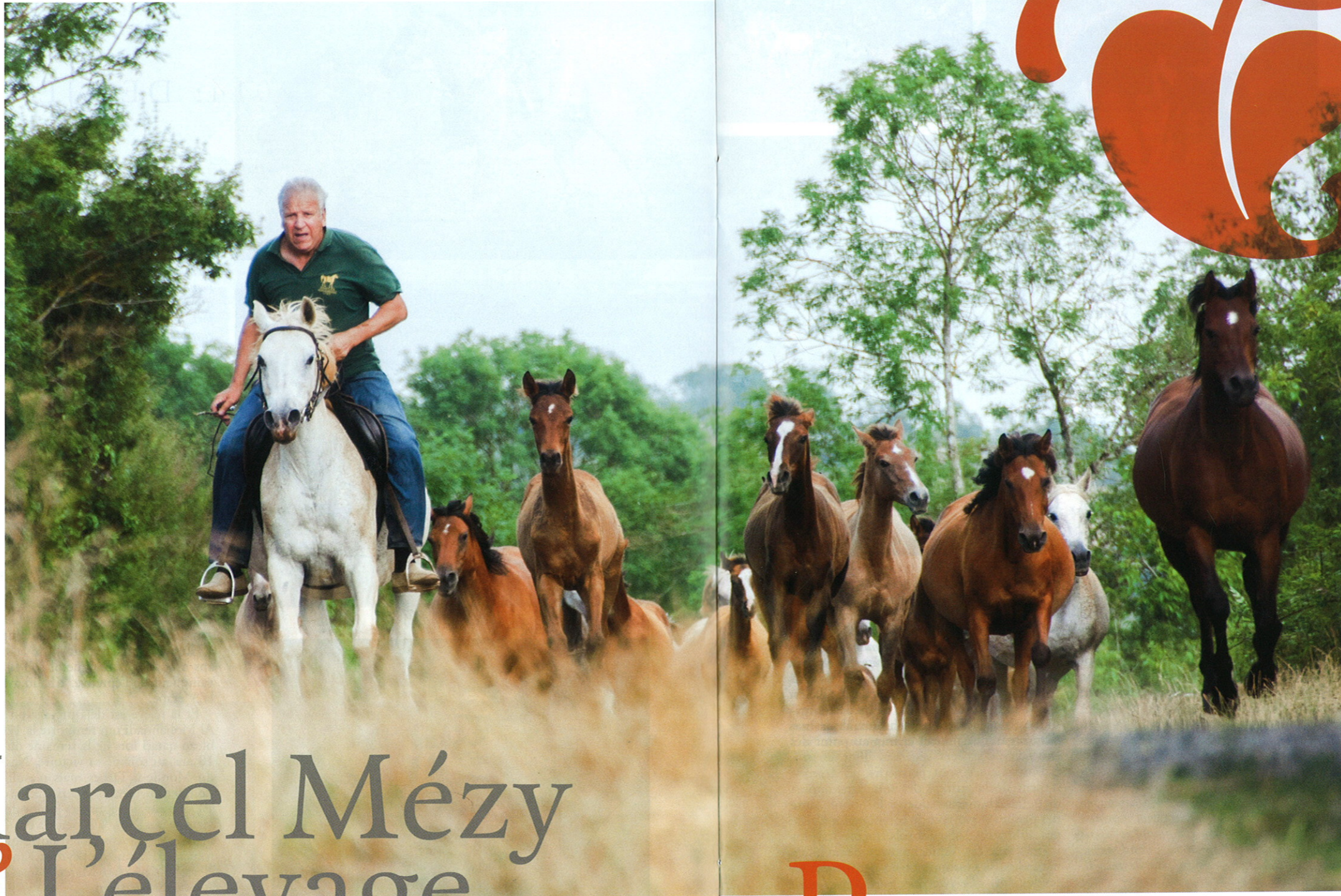


TEXTE DE *Annaïk Le Floch*  
PHOTOS DE *Malo et Annaïk Le Floch* (sauf mention) et photos d'archive

# Marcel Mézy & L'élevage de Bozouls en Aveyron



Djerprima de Bozouls, montée par Bénédicte Santisteva sur les 120 km d'Espagnac 2014



Asap des Agatchols, Djerprima de Bozouls, Nafa de Bozouls, vainqueur ou top five à Florac 2014 ont un point commun : ils portent les affixes d'un même éleveur, Marcel Mézy. Cet homme, qui a fêté ses 73 ans, a construit sa vie autour de ses deux passions : les chevaux et les micro-organismes. Cet « inventeur », comme il est inscrit sur sa carte de visite, a bâti un empire dans le domaine des fertilisants... et règne en seigneur sur le Causse Comtal à la tête de 400 Pur Sang Arabe, si l'on compte les naissances 2015, ce qui fait sans doute de l'élevage de Bozouls le plus gros élevage d'Arabe de France, voire d'Europe. L'homme a des manières de collectionneur : il n'arrive pas à se séparer des chevaux qu'il a fait naître !

**P**ASSIONNÉ, idéaliste, boulimique de la vie, l'esprit en perpétuelle ébullition, Marcel Mézy a quelque chose du savant fou ou du feu follet. Jamais là où on l'attend. C'est cet enthousiasme permanent qui rend attachant ce stakhanoviste paysan, devenu riche mais toujours généreux et prêt à l'entraide... et qui aussi, en bon Aveyronnais, regarde à ne pas dépenser inutilement ou plus qu'il ne faut. Dans sa vie, deux pôles – les chevaux et les micro-organismes – l'aimantent et l'attirent en continu, créant une frustration quasi permanente chez ce globe-trotter qui parcourt le monde avec le procédé de fertilisation qu'il a

inventé ; car ses journées n'ont que 24 heures alors qu'il lui en faudrait le double pour assouvir ses deux passions ! Le créateur de l'élevage de Bozouls est partout et le plus souvent injoignable ! Entre deux avions, deux réunions ou deux rendez-vous, il fait un saut à Grioudas donnant les consignes concernant l'élevage, l'entraînement ou choisissant les compétitions avec ses entraîneurs. Il convient de lui-même : « *J'ai beaucoup trop de travail et je suis mal organisé avec mes chevaux comme dans mes micro-organismes. Mais c'est souvent dans cette désorganisation que j'ai découvert des choses intéressantes.* »

Alors, de là à cultiver cette boulimie

dévorante !... De toute façon, difficile à son âge de changer. Et surtout pas la volonté de le faire. Il reste tellement de choses à accomplir quand on se penche au chevet de la terre, le combat de sa vie ! Pas question de retraite : Marcel continue sa recherche dans les micro-organismes, convaincu que la méthanisation de nos déchets, qui aujourd'hui ne servent à rien ou presque, sera notre énergie de demain. Convaincu aussi que de toute façon développer les énergies renouvelables et fertiliser proprement les sols est la seule façon de pouvoir un jour nourrir l'ensemble des habitants de la planète... c'est le sens du travail qu'il fait en Afrique. Visionnaire ou

seulement utopique ou doux dingue? Là encore, il revendique: «*Fou, je le suis et je veux le rester. J'ai des idées encore pour trois vies. Je ne me vois pas vieillir et j'ai la chance d'avoir une très bonne santé... mais j'ai encore beaucoup de boulot. Mes chevaux sont malheureusement au second plan même si maintenant j'habite Grioudas au milieu d'eux. J'aimerais en profiter beaucoup plus. Je n'ai même pas le temps de me promener à cheval. J'ai un site fabuleux dans le Cantal où j'ai mes étalons en dehors de la saison de monte. J'aimerais prendre un mois là haut – monter à cheval, continuer mes recherches, – décrocher du reste. Une sorte de retour à mes débuts qui m'enchanterait. Quand on est heureux et qu'on fait ce qui nous plaît on est plus efficace. Il me faut retrouver tout cela!*»

#### MENEUR DE CHEVAUX À HUIT ANS

Comme pour beaucoup de passions, celles de Marcel remontent à l'enfance. Retour donc une soixantaine d'années en arrière. Le jeune Marcel vit à la campagne, à Peyrolles tout près de Bozouls. Et dans cet après-guerre au fin fond de l'Aveyron, ses parents, qui ont en fermage plus de 200 hectares, travaillent les terres avec huit chevaux de trait Breton et dix paires de bœufs. Tout petit – il a à peine 8 ans – Marcel apprend à mener les chevaux, au retour de l'école. Des chevaux qui ne servent pas pour les labours dans cette terre prolifique en cailloux, mais passent la herse, le cultivateur, le rouleau après semis, la faucheuse ou la racleuse... et les juments de trait sont aussi des moments de plaisir dans une enfance laborieuse. Avec son petit voisin, le midi, avant le picotin et la ration d'avoine, il monte à cru et fait galoper les juments... jusqu'au jour où son père les surprend. Il n'est rien que d'imaginer l'engueulade! On ne gaspille pas l'énergie des chevaux pour jouer!

Le départ à l'armée, puis un mariage rapide au retour, le détournement de l'agriculture mais pas des chevaux. «*Quand je suis parti à l'armée j'ai vendu mon scooter pour acheter un cheval! C'était Bérénice, une Selle Française. Pendant une quinzaine d'années j'ai élevé des SF pour mon plaisir. Je sautais des murs et des génévriers sur le causse... mais je n'ai jamais*

C'est là que tout a commencé... le Puech des Agatchols

Méduse poulain au pré. PHOTO: ARCHIVES ÉLEVAGE DE PIBOUL



Les poulinières de plat au pré Montalbot



Le nouveau site du Cantal, La Monselie, plus verdoyant que le Causse

*fait de compétition.*»

Professionnellement, il est ouvrier, livre de la limonade pendant deux ans puis revient dans le domaine agricole en montant une affaire de vente d'engrais et produits agricoles. «*Dès 1966, je vendais des produits agricoles biologiques parce que je pensais que c'était l'avenir: pouvoir fertiliser bio en faisant autant de rendement qu'avec la chimie.*» L'écologie l'amène à la politique et c'est tout naturellement que Marcel Mézy se présente aux élections... mais sur une liste de gauche. La couleur ne correspond pas avec les idées des agriculteurs du coin. Il perd une partie de ses clients et le Crédit Agricole, loin de lui faciliter les choses, lui demande de rembourser *ipso facto* son crédit, destiné à l'investissement que nécessitait le développement de son commerce! Marcel jette l'éponge et arrête son négoce.

#### UN AUTODIDACTE DE TALENT

Et c'est encore le gamin de Peyrolles qui refait alors surface.

Le gamin auquel ses parents, qui ont huit garçons et pas beaucoup d'argent, ne peuvent pas payer des études. Il sera donc autodidacte!

«*Heureusement, j'aimais lire... je lisais énormément et j'observais beaucoup la nature autour de moi... Finalement je suis persuadé que si j'avais fait des études, je n'aurais pas eu l'esprit assez libre pour inventer mon produit. Tout gamin j'avais observé dans la campagne que sur des sols très arides, sous certains arbres, les sols étaient très fertiles. Et quand il faisait très sec, les plantes poussaient quand même sous ces arbres-là... N'ayant plus de travail, j'ai commencé à cogiter et expérimenter ce qui*

*deviendra le Bactériosol. Pendant vingt ans, je suis passé pour un fou qui vendait du rêve, du vent ou de la poudre de perlimpinpin. Une sorte de charlatan! Mais cela ne m'a pas dérangé car je savais que j'avais raison et que je gagnerai. J'étais bien dans ma tête et bien dans ma peau.*»

Pendant cette période, Marcel travaille en effet sur l'humification de la matière organique (transformation en humus de la matière organique morte) et met au point des composts d'espèces végétales dont les micro-organismes vont permettre un accroissement de la fertilité des sols, sans apport d'engrais chimique, aider à la bonne santé des plantes et par voie de conséquence à celle des animaux. Aider les sols, même les plus ingrats, à créer, rapidement et de manière naturelle, de l'humus. Et ne rien perdre en rendement. «*De plus, mes micro-organismes, dans un fumier ou du lisier transforment des effluents d'élevage polluants en amendements organiques normaux.*»

Mais de la théorie scientifique à la mise au point du produit il y avait encore un grand pas à faire. Et c'est là, au début des années 80, que le destin lui donne le coup de pouce final. «*J'expérimentais sur la production de multiples composts individuels et un jour où je manquais de place, je me suis énervé et j'ai balancé les tas les uns sur les autres. J'ai alors vu que cela bougeait différemment, que ce nouveau compost fondait moins vite... Vérifications mesurées par le labo, je venais de franchir une étape capitale dans la création du pré-mélange qui sert à faire le Bactériosol.*»

#### DU SELLE FRANÇAIS À L'ARABE

Le chemin qui mène aux chevaux peut sembler on ne peut plus buissonnier. Mais, même pendant toutes ces années-là, le cheval a toujours été présent. «*Bérénice m'a fait des petits avec lesquels je continuais à m'amuser sur*

*vendre un prix raisonnable. Je peux dire que je me suis saigné pour l'acheter.*»

#### UN DÉVELOPPEMENT CHEVAL/BACTERIO EN SYMBIOSE

Les débuts de l'élevage de Bozouls sont concentrés au Puech des Agatchols, une dizaine d'hectares qu'il a depuis 45 ans, sur les hauteurs de Grioudas, avec un panorama magnifique sur la vallée du Dourdou et la ville de Bozouls. C'est également là qu'il a conçu le noyau de son produit. Micro-organismes et chevaux y fonctionnent en étroite symbiose et se développent en parallèle. Alibi en béton: les chevaux génèrent du fumier, une des matières premières nécessaires. Raison majeure pour avoir plus de poulinières, plus de poulains, qui lui permettent en outre d'expérimenter son produit sur un troupeau conséquent. Une méthode d'élevage en bio pour des chevaux en bonne santé, élevés en liberté sur le Causse.

Et le développement exponentiel du Bactériosol qui, en dix ans, a dépassé les frontières de l'Aveyron, exige en retour plus de terres pour avoir les essences d'arbre nécessaires au produit d'où l'achat d'une ferme et de terres à Grioudas... et plus de chevaux!

S'il a démarré avec un jument Arabe en 1981 ou 82, dans les années 90 son cheptel s'est bien agrandi. Pourtant il ne fait pas saillir toutes ses juments chaque année et, en dehors de Méduse et de ses deux autres juments de base, Aiffa Lotoise et Nadia Al Sigour, il n'a pas pratiquement pas acheté de juments extérieures. Mais comme il commercialise peu... le stock des poulains augmente car la plupart des pouliches sont mises à la reproduction, valorisées aussi pour certaines en course de plat ou en endurance.

Il connaît son troupeau sur le bout des doigts et pratique aussi dans le domaine des mariages l'empirisme qu'il a développé dans le domaine des micro-organismes.

Les chevaux de Bozouls ont un dénominateur commun: ce sont des chevaux bien plantés qui ont du modèle, un modèle d'Arabe de course français traditionnel. «*À Bozouls, ils sont élevés sur des pâtures riches en espèces végétales variées et broutent sainfoin ou luzerne au fil. Ils n'arrêtent pas de manger. Il faut leur donner beaucoup d'herbe et de foin pour générer un bon métabolisme.*»

*le causse. Et une fois le bactériosol mis en place, lors d'une visite à l'élevage du Piboul, j'ai vu une pouliche arabe qui galopait dans le pré et cela m'a fait rêver. Cette pouliche ne touchait pas le sol: c'était Méduse. Un coup de cœur car je ne connaissais pas les Arabes.*»

La famille Flottes, qui a créé Le Piboul et y élevait des Anglo, a été la première à produire des Arabes en Aveyron. Marie Louise Flottes, a d'abord acheté Mona Lisa dont Méduse était le deuxième produit et la première pouliche. «*C'était une jolie jument grise aux origines courses, assez grande, plus grande que sa mère... se souvient Marie Louise Flottes. Je n'étais pas très emballée de la laisser partir mais ce monsieur que je ne connaissais pas est venu la voir souvent et on sentait qu'il la voulait... Et puis il faut bien vendre quand on est un jeune éleveur. Mais il est vrai que toute la production de Mona Lisa s'est révélée excellente en plat: elle est entre autres la mère du champion Magic de Piboul et de Magreba de Piboul qui a aussi très bien produit pour la course.*»

Méduse avait 2 ans et Marcel pas d'argent à l'époque. C'était le tout début du bactériosol: «*Marie Louise Flottes a fini par me la*



Faoudi de Bozouls.  
(Faouzi x Guardiola de Bozouls par Rim)  
6<sup>e</sup> du Mondial des 7 ans  
montée par Lauriane Recoules,  
aujourd'hui responsable  
du centre d'entraînement  
PHOTO: B. HUARD



Djélinafée de Bozouls  
(Farid Del Saul x Djéline de Bozouls  
par Prim de Syrah), 4<sup>e</sup> du CEI\*\*\* de  
Pontchâteau 2013 avec  
Enora Boulenger



Raid de Bozouls (Rim x Raïcha par Niel)  
et Barbara Lissarrague, ici à Compiègne en 2008

Natjor de Bozouls (Jormane de Rouaisse x  
Nary des Agatchols par Prim de Syrah),  
exporté aux UAE en 2015,  
ici à Monpazier 2013 avec Pierre Marie Morvan



galop... Pierre Marie Morvan a assuré la structuration du centre d'entraînement pendant 18 mois et aujourd'hui c'est Lauriane Recoules qui en a la charge. Elle a fait deux belles saisons 2013 et 2014: 6<sup>e</sup> au Championnat du Monde des 7 ans et vainqueur d'une 120 km. C'est une battante qui va monter les bons chevaux de l'écurie.

Si j'ai toujours quelques chevaux à l'entraînement en Espagne chez Robert Diez Noguera et Sylvia Yebra, maintenant ce sont mes cavaliers qui les sortent jusqu'en CEI\*\*\*.

La meilleure solution pour valoriser un affixe d'élevage, c'est sans doute d'en vendre les produits, de trouver les bons propriétaires qui vont les entraîner et les sortir en course.

Pendant très longtemps Marcel n'arrivait pas à se résoudre à vendre! Mais depuis deux ans, comme il faisait toujours naître entre trente et quarante poulains par an, il est confronté à la réalité d'un cheptel en surnombre et non valorisé.

UN AVENIR PLEIN DE CHEVAUX!

«J'ai aujourd'hui un piquet de poulinières et d'étalons sur lesquels je puis compter pour l'avenir:

- Djerba de Bozouls (Udjella), Djourba (Djerba de Bozouls), Aljaima (Aïffa Lotoise), Natia de Bozouls (Nadia Al Sigour), mère de Natifao, de King de Bozouls que j'ai envoyé en plat et qui sera performer;
- Primara (Méduse) qui m'a fait deux pouliches et a ensuite couru et fait 3<sup>e</sup> sur sa première 120 km.

Et je vois l'avenir avec des chevaux, des chevaux et encore des chevaux... et qui gagnent! ce qui m'a manqué c'est de ne pas avoir mis assez de produits en plat ou en endurance. J'ai mal exploité mes origines... En tout cas pas suffisamment.

Beaucoup sont restés à ne rien faire au champ. Mais je ne savais pas les vendre. Maintenant j'ai commencé à le faire. C'est une nécessité pour en faire naître des nouveaux. Je vends mes chevaux donc ils vont vraiment courir et seront valorisés par leurs acheteurs.

On va s'apercevoir que l'élevage de Bozouls a de bonnes origines, j'en suis persuadé.»

Mais quand ils sont à l'entraînement, les Bozouls changent de modèle, deviennent plus fins certains même deviennent des lévriers. J'aime moins! Pour moi, on peut rationner jusqu'à la course mais, ensuite, je les remets dans un pré avec de l'herbe très dure, de la bonne herbe mûre. Ils se refont une santé en mangeant ce qu'ils veulent autant qu'ils veulent. J'ai travaillé avec les chevaux de trait pendant dix ans si on ne les faisait pas manger de sainfoin et leur ration d'avoine ils n'avaient pas assez d'énergie.»

Aujourd'hui les hectares de Mézagri doivent dépasser les 350 et le cheptel avoisiner les 400 chevaux Arabe!

DU PLAISIR À LA COMPÉTITION

«Au départ j'ai fait naître des chevaux sans me soucier de les valoriser, seulement pour le plaisir d'avoir des chevaux et de les monter. Quand j'étais plus jeune, on faisait des courses de pays pour s'amuser avec Raymond Johnson, Berthier... J'avais un SF, Galop, que je montais à cru, qui m'écoutait et qui au galop changeait de pied à chaque temps. J'aurais bien fait de l'endurance plus tard mais j'étais trop lourd!

Les premiers chevaux nés chez moi ont été valorisés en plat. Un des premiers que j'ai vendu s'est retrouvé dans les écuries Al Maktoum. Et un jour j'ai reçu une grosse prime en tant que naisseur. 50 000 francs, je crois! Après j'ai commencé à produire pour la course et à les faire courir moi-même.

Udjella (lignée Méduse) m'a fait pas mal de gagnants en Gr 1, comme Djeldor de Bozouls (sept victoires), qui ont gagné à Dubai et en Grande-Bretagne. Ce qui est intéressant dans le plat c'est qu'on les fait courir à 3 ans. Si le cheval gagne, il y a des primes importantes pour le naisseur. On a un verdict rapide. Et s'il ne sont pas bons en courses ils sont souvent très bons

en endurance et on peut les vendre à des prix attractifs. Je conseille d'ailleurs aux éleveurs d'Arabe de faire courir en plat pour rentabiliser.»

ENTRAÎNER, TESTER EN ENDURANCE POUR VALORISER

«Mes premiers chevaux d'endurance, je les ai confiés à Barbara Lissarrague qui a travaillé chez moi un moment. Elle a d'abord eu Asar, El Rey et Assara de Bozouls puis Al Jaïmie de Bozouls avec lequel Nina a été Championne d'Europe Junior. Elle a également eu Raid de Bozouls, Raïmie de Bozouls (4<sup>e</sup> du Mondial des 8 ans), la première vraie réussite en endurance. Elle a été vendue au Bahraïn et y a gagné des courses.

J'ai pris ensuite d'autres entraîneurs extérieurs comme Bénédicte Santistéva qui a sorti Djour de Bozouls, entré en Équipe de France et qui a disputé deux Championnats d'Europe, Assisi (6<sup>e</sup>) et Florac (18<sup>e</sup> et médaille d'or par équipe). J'ai confié des chevaux aussi à Enora Boulenger et Grégoire Tilquin, Raymond Johnson...

J'avais également une équipe à Grioudas qui qualifiait sur les petites distances... Mais je confiais beaucoup de chevaux à des entraîneurs extérieurs. Mais je n'étais pas satisfait de la formule: avoir mes chevaux chez des entraîneurs me coûtait très cher et les résultats n'étaient pas toujours là. En plus je ne valorisais qu'une partie du cheptel!

C'est pour cela que j'ai monté mon propre centre d'entraînement il y a maintenant deux ans avec marcheur, carrière, longue piste de

L'élevage de Bozouls

TROIS JUMENTS BASE

I. MÉDUSE

Méduse – une jument ¾ polonaise par Giar et Mona Lisa par Badr Bedur – a été son premier coup de cœur et lui a donné quinze poulains (dont sept indicés ire\*\*/\*\*\*\*). «Elle m'a fait d'entrée deux poulains de Djourman – un super cheval de plat – qui était au haras de Rodez (le plus proche). La saillie coûtait 300 francs. Puis elle est allée à Desig de Pau dont j'ai ensuite acheté un fils, Diaf, qui a été mon premier étalon. Je regrette de ne pas avoir laissé Méduse à Djourman car avec lui elle m'a fait Udjella qui a été ma meilleure poulinière pour le plat (deux gagnants de Groupe 1).» Pas étonnant puisque Udjella est une ¾ sœur de Morgane de Piboul, la mère du fameux Al Sakbe (près de 90 000 € de gains et père de plus de cent poulains). Elle a également produit en endurance.

Méduse a donné beaucoup de mâles dont certains ont fait une belle carrière endurance comme Bley, quatre top ten en 160 km. Plus récemment, Med des Agatchols (entre autres 7<sup>e</sup> à Tarbes avec G. Tilquin) est entré au Haras. Il a déjà quinze poulains dont les plus vieux prennent 4 ans.

Parmi les filles de Méduse:

- Raïcha, sa deuxième pouliche a trois produits qui ont de bons classements endurance: Raïmie de Bozouls (4<sup>e</sup> du Mondial des 7 ans à Compiègne, 2<sup>e</sup> sur 130 km à Rambouillet et indicée IRE 147), Raid de Bozouls (qualifié top ten sur 160 km), Aïcha de Bozouls (vainqueur sur le préride du Championnat d'Europe Juniors à Kreuth) et Primara de Bozouls (récemment 3<sup>e</sup> à Aumont Aubrac\*\*)...
- Zaara de Bozouls est la mère de Ziza de Bozouls (exportée en Suisse), Zaroï de Bozouls (Élite à Uzès et qui depuis 2010 a réalisé trois top ten sur 130 km).



Méduse. PHOTO: ARCHIVES BOZOULS

Sur le rameau Udjella, ont fleuri:

- » Asaara de Bozouls qui, avec Jano, a donné Assara de Bozouls, mère d'Asap des Agatchols (vainqueur de la 120 km de Florac en 2014).
- » Djerba de Bozouls, par Diaf, qui est la mère de:
  - Djour de Bozouls, premier produit de l'élevage à entrer en Équipe de France (6<sup>e</sup> au Championnat d'Europe à Assisi 2009 et médaille d'or par équipe au Championnat d'Europe 2011 à Florac);
  - Espoir de Bozouls (vice champion du Monde des 7 ans 2013);
  - Djourba de Bozouls, propre sœur de Djour, a plutôt produit pour la course: sa première fille, Djourfée de Bozouls, a couru cinq fois (deux victoires et trois places).



Udjella. PHOTO: ARCHIVES BOZOULS

Mariée à Dormane, Udjella a aussi donné à l'élevage sa lignée course de plat:

- Udjidor de Bozouls (six victoires), aujourd'hui poulinière;
- Udjella de Bozouls (deux victoires) a elle-même donné Udjess de Bozouls (deux victoires);
- Udjedai des Agatchols et Djeldor de Bozouls qui ont fait toute leur carrière à l'étranger (trois victoires en Grande-Bretagne et dans les pays du Golfe, pour la première, et neuf victoires, pour le second);
- Udjelreine de Bozouls (deux victoires)...



Udjidor de Bozouls.  
Classée parmi les meilleurs Arabe Course de la saison 2006.  
Udjidor fini 6<sup>e</sup> de la Dubai World Cup à Nad Al Sheba.  
PHOTO: COLLECTION PRIVÉE

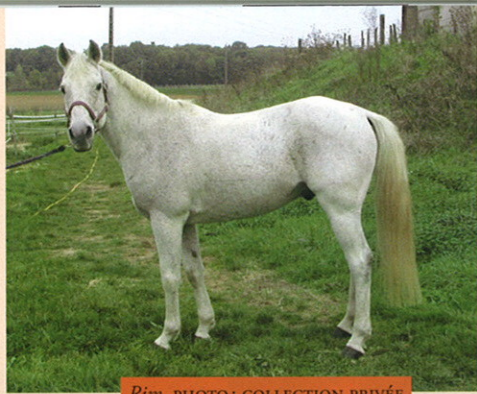
Djour de Bozouls et sa cavalière Bénédicte Santistéva,  
or par équipe au Championnat d'Europe de Florac 2011

Djerba de Bozouls



Espoir de Bozouls et  
Silvia Yebra Altimiras,  
ici à Fontainebleau 2014  
(cheval exporté aux UAE en 2015)





Rim. PHOTO: COLLECTION PRIVÉE

Riminita de Bozouls fait partie des produits issus de la première saison de monte de Rim; elle est aujourd'hui poulinière. Ici au Perre 2009 (12) avec Melissa Bissofi. PHOTO: PATRICK LE FLOC'H



## 2. AÏFFA LOTOISE

Aïffa Lotoise – Chéri Bibi et Djebelia par Dahman, – la deuxième jument base de Bozouls, achetée 7-8 ans plus tard chez Guy Barry et toujours sur un coup de cœur, est une fille de Chéri Bibi. Morte prématurément à 7 ans, elle ne sera mariée qu'à Diaf, le premier étalon acheté par Marcel Mézy, et donnera seulement trois poulains: Rim, Djad et Aljaïma de Bozouls.

Les deux premiers seront étalons à Bozouls (voir ci-après).

La dernière, Aljaïma de Bozouls, est à la tête d'une lignée de performers en endurance dont:

- Al Jaïmie de Bozouls, Championne d'Europe Junior par équipe en 2010 (6<sup>e</sup> individuel), 10<sup>e</sup> au Championnat du Monde Jeunes Cavaliers à Abu Dhabi l'année suivante et médaille d'argent par équipe;
- Aljay des Agachiols, Champion des 8 ans en 2011 et vainqueur à Tartas 2012;
- Jaya de Bozouls (pleine sœur d'Al Jaïmie), deux fois 3<sup>e</sup> sur 130 km au Mondial des 7 ans à Compiègne et à Rambouillet.

Naya de Bozouls montée par Anne Gaëlle Goacher à Monpazier 2009. PHOTO: COLL. PRIVÉE



Nadia Al Sigour



Nadia Al Fée de Bozouls / Melissa Bissofi, ici à Fontainebleau 2012



Guardio de Bozouls (Faouzi x Guardiola de Bozouls par Rim) 8<sup>e</sup> au Mondial des 8 ans 2011 avec Sunny Demedy. PHOTO: PATRICK LE FLOC'H



Aljaïma de Bozouls

Natia de Bozouls



Natifao de Bozouls et Tiphaine Léon 3<sup>e</sup> au Championnat de France 160 km de Castelsagnat 2013



## 3. NADIA AL SIGOUR

Nadia Al Sigour – Katmandou et Dia Al Sigour par Diarex. «C'est ma troisième jument, que j'ai achetée pour sa beauté en 1994-95 chez un éleveur du côté de Castres.» Elle a donné dix poulains.

Parmi sa production:

- Nadia Al Fée de Bozouls qui a terminé 3<sup>e</sup> du Championnat du Monde des 8 ans à Babolna 2012 et 9<sup>e</sup> à Montcuq 2013;
- Naty des Agachiols qui a fait Natjor de Bozouls (qualifié 160 km);
- Naya de Bozouls, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sur 120 km à Vittel et Monpazier;
- Nadi des Agachiols qui a donné Naïprima de Bozouls, vainqueur sur 90 km et qualifiée au Mondial des 7 ans en Italie.

Nadia Al Sigour est également la mère de Natia de Bozouls (par Djad) qui «m'a fait trois poulains avant d'être mise en compétition

où elle s'est qualifiée sur 140 km. Accidentée elle est revenue à l'élevage.»

L'un des meilleurs produits de Natia de Bozouls est Natifao de Bozouls qu'elle a donné avec Faouzi. Natifao est depuis deux saisons sur le devant de la scène avec sa cavalière Tiphaine Léon. Médaille de bronze au Championnat de France\*\*\* 2013 sur

160 km, il confirme l'année suivante, toujours sur la distance: 3<sup>e</sup> à Rambouillet. Il fait partie des chevaux non retenus en Équipe de France, au regret de M. Mézy. «C'est un cheval qui n'a jamais été éliminé en compétition internationale.»



Aljay des Agachiols, Champion des 8 ans 2011, monté par Cécile Totain. PHOTO: P. LE FLOC'H



Jaya de Bozouls, ici avec Olivier Baeyens à Compiègne 2009. PHOTO: PATRICK LE FLOC'H



Al Jaïmie de Bozouls et Nina Lissarrague, 10<sup>e</sup> et bronze par équipe, Abu Dhabi 2011. PHOTO: J. VOGLER

« Dès que j'ai mis un affixe à mes chevaux, ils se sont appelés "Bozouls" mais, pendant deux ans, je les ai nommés "des Agatchols" qui est le nom de mon premier site d'élevage. C'était une bêtise et je suis revenu au nom de Bozouls car c'était l'affixe qui était connu. » — MARCEL MÉZY

## L'élevage de Bozouls DES ÉTALONS MAISON

Après quelques saillies à l'extérieur dans les premières années et les saillies aux étalons de course vedettes des HN (Djourman et Dormane), à partir de 1990, Bozouls a utilisé ses propres étalons, achetés ou nés à Bozouls. Cela fait partie de la démarche d'éleveur de Marcel Mézy, tout comme l'usage exclusif de ses étalons pour sa jumenterie.

Diaf (Desitg de Pau x Diafa par Diarex) son premier étalon est laissé en liberté toute l'année avec un troupeau d'une dizaine de juments, Méduse puis ses filles ainsi qu'Aïfa Lotoïse. « C'était un petit cheval, trop petit sans doute, mais qui avait un cœur extraordinaire et le meilleur métabolisme que j'ai eu à Bozouls. » La production de ce cheval de type espagnol n'a pas été mauvaise puisqu'il est le père de la toute bonne poulinière Aljaïma, et aussi de Djerba (la mère de Djour), Bley (trois fois top ten sur 160km), Sire de Bozouls (huit top ten, exporté en Grande-Bretagne et sélectionné en équipe nationale), Naya de Bozouls, Diaf de Bozouls...

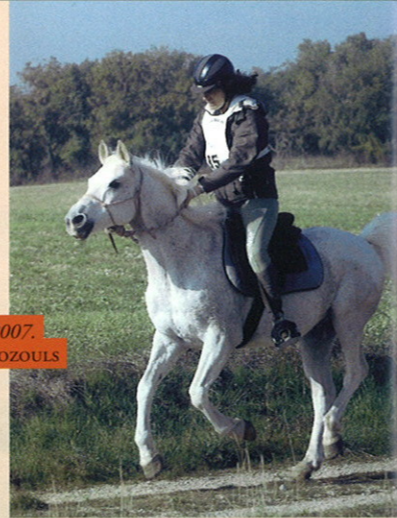
*Diaf. Mais un jour, pour couvrir Nadia Al Sigour qui venait en chaleur, il a tué son poulain. Alors je l'ai castré. Dommage que je ne l'ai pas gardé pour saillir en main.*

Djad, un autre fils de Diaf, fera également une petite carrière d'étalon: neuf produits dont Natia de Bozouls que l'on retrouve dans la lignée Nadia Al Sigour.

Puis Rim remplace son père Diaf, castré pour débiter à 9 ans en endurance. Rim fera trois saisons de monte et neuf produits dont quatre sont poulinières. Tous les autres sont indicés \*\* ou \*\*\* sur performance. Son meilleur produit: Assara de Bozouls, top five sur 120 et sur 2x100 km, et mère de Asap des Agatchols, vainqueur cette année à Florac. Elle est aussi la mère de Assida de Bozouls qui a engendré Assidaroi, Assijor de Bozouls...

Mais Rim a fait aussi Guardiola de Bozouls, mère de bon poulains d'endurance: Guardio (8<sup>e</sup> du Mondial des 8 ans en 2011), Guarfao (six top ten à 9 ans dont une 3<sup>e</sup> place à Montcuq 2014 et 2<sup>e</sup> à Chavanay l'année d'avant), Faoudiola (6<sup>e</sup> du Mondial des 7 ans en 2013).

Marcel a aujourd'hui le regret de ne pas l'avoir plus utilisé comme étalon. « Je voulais le mettre à la saillie en liberté comme son père



Diaf en 2007.  
PHOTO: ARCHIVES BOZOULS



Diaf, aujourd'hui castré, chaperonne les jeunes poulains mâles de l'élevage



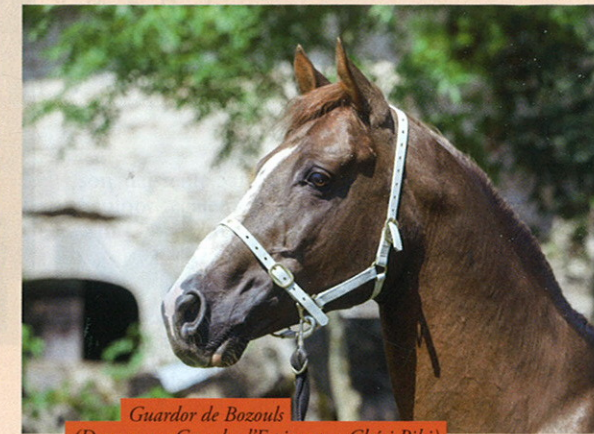
Faouzi (Manganate x Chems El Ghouroub par Marhabteen)



Farid Del Saul (Dzahir des Chênes x Variance par Masan) pose devant la maison de Grioudas.



Guarfao (Faouzi x Guardiola de Bozouls par Rim), ici à Lignières 2013 avec Delphine Johnson



Guardor de Bozouls (Dormane x Guarda d'Espiens par Chéri Bibi)

Prim de Syrah – fils de Passem et d'une fille de Manganate bien connue, Pom du Berlais – a longtemps été l'étalon fétiche de Bozouls. « Il a apporté de la taille ce que Diaf ne faisait pas et un bon cœur. » Il est le père de plus de quinze produits qualifiés en \*\* et \*\*\* dont Aïcha (vainqueur du CEIYJ de Kreuth en 2007), Al Jaïmie de Bozouls, Djour de Bozouls, Asap des Agatchols, Shaaprim de Bozouls (gagnante en Espagne l'an dernier).

« Après j'ai acheté Faouzi, un fils de Manganate, et Jormane de Rouaise par Dormane. Ces deux étalons ont la même mère: Chems El Ghouroub, sœur de performers en course en Tunisie.

Dès sa première saison, j'ai mis 7-8 juments à Faouzi. J'aurais dû lui en mettre plus car il a vraiment marqué: il m'a donné des chevaux avec de très bon cœur qui ont bien fonctionné en endurance. Cela a fait des gagnants. Puis je l'ai prêté pour saillir une jument de trait et le cheval s'est coupé la cuisse sur un rocher et a dû être euthanasié. » Faouzi est entre autres le père de Espoir de Bozouls (vice champion du Monde des 7 ans 2013), Guarfao, Natifao, Nafa...

« Jormane, lui, me fait depuis une petite dizaine d'années de très bons produits pour le plat et l'endurance, » comme Djerfo de Bozouls (deux victoires et neuf places) ou Natjor de Bozouls, Raïjor ou Assijo de Bozouls (tous deux Élite à 6 ans à Uzès).

Tornado de La Forêt et Farid Del Saul (qui a plus de cinquante produits) sont aussi venus grossir les rangs des étalons achetés pour apporter du sang nouveau.

Et le dernier achat, la coqueluche de l'élevage aujourd'hui, c'est Muguet de Pascade, un Tidjani et mère par Djourman que Marcel apprécie particulièrement. Il attaque sa quatrième saison de monte.

Parmi les autres étalons nés à Bozouls et choisis par Marcel:

- Guardor de Bozouls – par Dormane et Guarda d'Espiens par Chéri Bibi – est un étalon course (deux victoires et quatre places), père de Megar et Haidouck (exportés), Zardo, Nanou. Tous prennent 8 et 7 ans cette année et ont démarré en CEI l'an dernier après s'être qualifiés à Uzès;

- Aïd des Agatchols, qualifié lui même sur \*\*, est entré au haras en 2007;
- Med des Agatchols, qualifié sur 160 km, continue depuis 2010 le travail de son père Prim de Syrah dont il est le seul fils étalon. Il est sur la lignée Méduse;
- Primalja de Bozouls – Prim de Syrah et Aljaïma de Bozouls, donc très bien né – s'est classé sur le Mondial des 7 ans en Italie et vient d'entrer au haras.



Prim de Syrah (Passem x Pom du Berlais par Manganate)



Muguet de Pascade (Tidjani x Odesia de Pascade par Djourman)